

CARL VOGT

Genève ce 23 Juin 67.



108

Mes Mesures!

Mille remerciements de votre bonne lettre et des nouvelles, qui sont arrivées saines et saufs et font mon admiration. Le Mammouth ressemble beaucoup au dessin que M. Baer a publié d'après une esquisse du premier qui avait découvert le Cadaver d'Adam et la pose est pas trop bonne. On dirait un éléphant sortant de ménagerie monté sur un tonneau. Cependant en regardant toutes ces choses, on ne peut toujours se défendre d'un soupçon secret - il semble presque impossible, que de pareilles choses puissent être faites avec des instrumens en silex seulement et dans un temps où l'on ne savait même pas le nickel.

Je regrette beaucoup d'apprendre que vous vous sentez bien affaibli et souffrant. Ce serait peut-être le moment de venir nous rejoindre en Suisse. Voilà l'amî Desor qui possède à près de 3000 pieds de hauteur sur la mer une belle maison de campagne, adossée à une forêt de sapins solitaires, où l'on peut passer ses journées entières à rêver dans la mousse et où l'on n'est pas forcé d'admirer - ni la vue, car on joint seulement de la vue d'une tourbière à fond plat - ni les jardins et bosquets du propriétaire pour la simple raison, qu'il n'en existe pas. Mais on y trouve bon gîte, bonne nourriture, société agréable et une allée de divers arbres plus ou moins rabougris, dont chaque franc porte un nom connu dans les sciences et le nôtre ne s'y trouve pas encore. Faites - vous s'écrire par notre

ami Christophe ce bain de
jouvence, Siles - moi le moment
où nous voudrions y aller et nous
désirons à l'ami Desor qui sera trop enchanté de
nous y voir. Nous y passerons une quinzaine
du mois de Juillet et nous redescendrez à Paris frais
et vermeil et apte à rapporter un mois de banas-
daques antéhistoriques au grand complet.

Si je suis enchanté de vous voir adopter
au moins en partie, ce principe, que les varia-
tions se traduisent surtout par hérédité et non
par l'altération de l'individu déjà formé
je suis fâché que les conclusions tirées des pré-
misses établies par M. Lubimovic et Gaubry
ne cadrent pas avec vos recherches. Mais réflexion
faite je trouve que je ne suis guère coupable -
j'ai chargé ma marchandise sur un wagon
construit par ces messieurs - tant pis, si le véhi-
cule n'est pas solide et je trouve que le charbon
en est responsable et non le chargeur. Moi, j'en
serais quitte pour charger sur un autre train -
eux pensent voir comment ils racommoderont
leur véhicule. Cependant je ne voudrais pas trop
arguer sur la miocène des monts Sialik -
je commence à concevoir des doutes fort sérieux
sur notre manière d'établir la contemporanéité
géologique et paléontologique de couches séparées
par quelques milliers de lieues ou de kilomètres -
il y a là un fonds de religion faite d'avance et
que je regarde avec méfiance, surtout quand je vois
les prêtres qui la prêchent et les scribes de carabonie
qui tranchent les questions avec l'assurance des
vains queurs de Péna. De vous du reste bien croire
qu'une religion Darwiniste en paléontologie est en

train de se former, tout aussi juteux l'article de
foi que l'ancienne orthodoxie l'usicienne et Mr.
Ruhiméges est peut-être en bon chemin. Il vient de
publier un mémoire in 4^e sur l'origine de tous les
mammifères et autres animaux avec une carte du
monde bleue en haut jaune en bas, que je n'ai pas
encore étudié, mais qui me semble très prématuré.
En revanche, Mr. Darwin marche dans son nouvel
ouvrage, *Domesticated animals and cultivated plants*
que Moutin et moi nous traduirons dans le moment
pas à pas comme mon poing en Islande au milieu
des toubières en cherchant un appui solide pour
chaque jambe. Mais il y a des choses curieuses et qui
viennent à l'appui des observations de Nathusius sur
le crâne du cochon, ouvrage très remarquable que
je prends la liberté de vous recommander. Nathusius
prouve et même par des expériences, que non seulement
le groin, le profil rectiligne du front, mais aussi les
dents, la base du crâne, l'occiput enfin tout change
peu à peu et dans les générations successives, lorsqu'on
nourrit les cochons en leur enlevant l'occasion
de fouiller et d'exercer ainsi les différents muscles.
Voilà des questions où les ménageries et les jardins
zoologiques et l'acclimatation pourraient rendre
des services éminents par des séries d'observations
bien conduites au lieu de ces essais pour la plupart
infructueux d'acclimatations d'antichambres et de
latous!

Mr. Pruner-Bey m'écrivait qu'on a découvert
en France des traces humaines antérieures aux
Dryopithecus, mais il ne me donne aucun détail.
Je conclus du silence de votre lettre, que c'est un
rêve, et je m'étonne que notre savant confrère
en machines humaines ne devrait pas propager
dans l'intérêt de sa propre cause.

Je ferai au savon soigné au Prince Napoléon
dis que je le recevrai. Mais ils sont toujours comme
ça - d'abord ils ont contre les ornements des

Des autres et quant ils y sont ils font de même.

Il ne sans dire que je respecte en tout vos recommandations au sujet des moutons, que vous avez en la bonté de m'envoyer et que je laisserai au propriétaire toute la jouissance de la prairie.

Quant à la dignité humaine je trouve toujours bien plus agréable que l'on aime mieux être façonné d'un lopin de terre que d'un être vivant et je trouve qu'on pourrait presque y appliquer le quatrain de M. de Monthecrot:

A ce satanique fatras
Que le croyant assaisonne,
Le naturaliste qui ne se rend pas,
Répond par le mot de Lambroune.

Tout à Vous

Wagz

1847